

L A
SEMAINE RELIGIEUSE
 D E
QUEBEC

~~~~~

Propriétaire Rédacteur :

**L'abbé D. GOSSELIN**

**SOMMAIRE :**

Ne doutez jamais de la Providence.—La première communion.—L'abbé Crozes.—Décision judiciaire.—Nouvelles Religieuses.—Calendrier et Quarante Heures.—Petites chroniques.

**Ne doutez jamais de la Providence.**

Le premier devoir des catholiques durant la persécution est de ne se scandaliser jamais de la providence de Dieu, quoi qu'il arrive; c'est d'adorer toujours ses dispositions; c'est de la croire toujours inébranlablement bonne, juste et sainte.

On se forme une idée fausse de la Providence, comme si elle était un attribut inhérent à Dieu pour notre service et non pas pour sa gloire. Les chrétiens ne peuvent donc pas envisager les desseins de Dieu d'après les idées humaines, ni confondre les désirs de leur cœur avec les vues profondes de la bonté divine. Dieu, dans l'infini de son intuition, embrasse le passé, le présent et le futur, et ces trois temps, il les coordonne d'une façon parfaite par rapport à nous et par rapport à Lui. Notre erreur consiste à vouloir que la Providence se règle d'après nos idées au lieu de nous laisser conduire avec simplicité par elle. Ce n'est pas la mer qui entre dans la goutte de rosée, c'est la goutte de rosée qui entre

dans la mer. Nous sommes pressés, et Dieu ne l'est pas. Nous sommes impatients parce que nous sommes mortels; Lui est patient parce qu'il est éternel.

Est-il étonnant que la perversité semble définitivement prévaloir en ce monde, et que la cause du Christ ait l'air d'être vaincue? Les Juifs n'ont-ils pas semblé avoir prévalu contre le Rédempteur? Quelle cause a jamais eu autant que la sienne l'apparence d'avoir été vaincue sur le Calvaire? Qui plus que Lui a paru écrasé? Qui plus que Lui a été abandonné? Et cependant, en réalité, c'est Lui qui a prévalu, Lui qui a vaincu, Lui qui a triomphé et foulé aux pieds ses ennemis; c'est Lui qui nous a garanti, au sein de son Église, une victoire immortelle!

Et remarquons-le, la victoire du Christ n'est pas complète uniquement dans l'ordre spirituel et au ciel, qui est le séjour de sa gloire; mais dans l'ordre temporel encore, et dans le monde d'ici-bas. Les auteurs de sa mort ont tristement fini: l'un s'est pendu, l'autre est mort rongé par les vers, le troisième a eu les os brisés. La synagogue et la plèbe, coupables d'avoir demandé le sang divin, ont péri dans les massacres, dans les flammes, dans la chute de Jérusalem, tandis que Lui a conquis l'univers. Un Judas l'a vendu, mais des millions d'hommes se sont